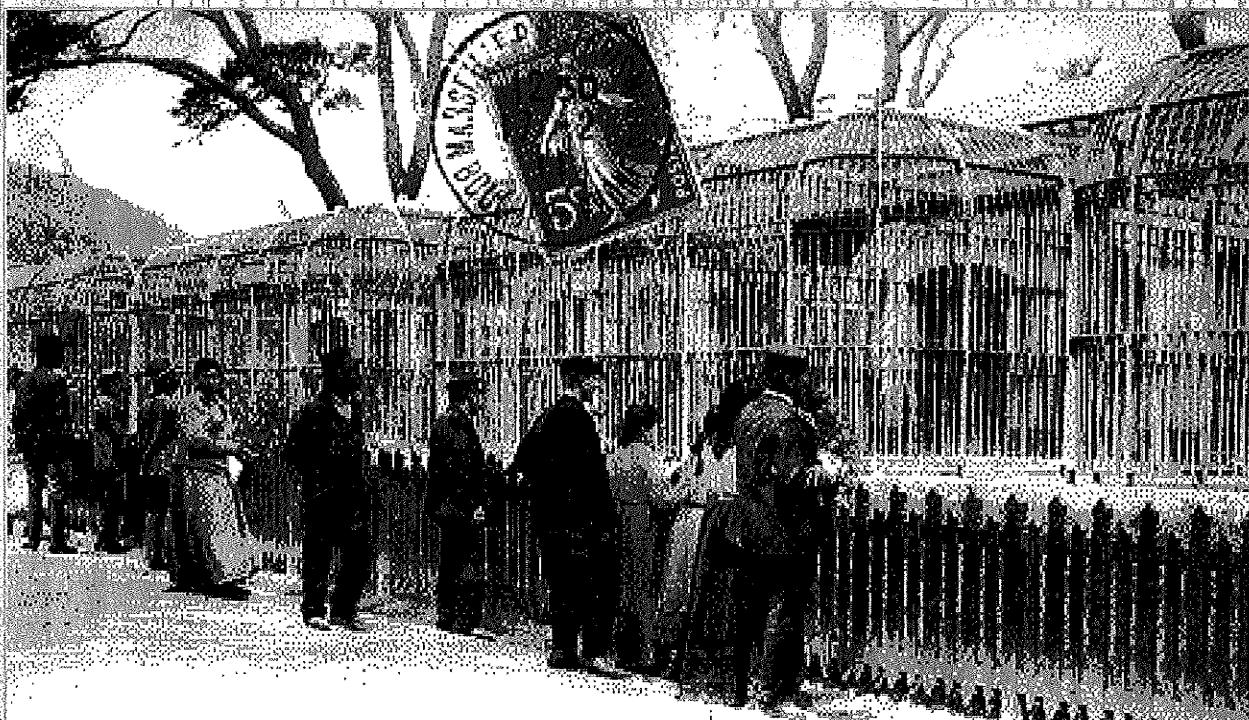


PATRICK LATIL

*Marseille,  
Quand ton Jardin était...  
Zoologique  
(1854 - 1987)*

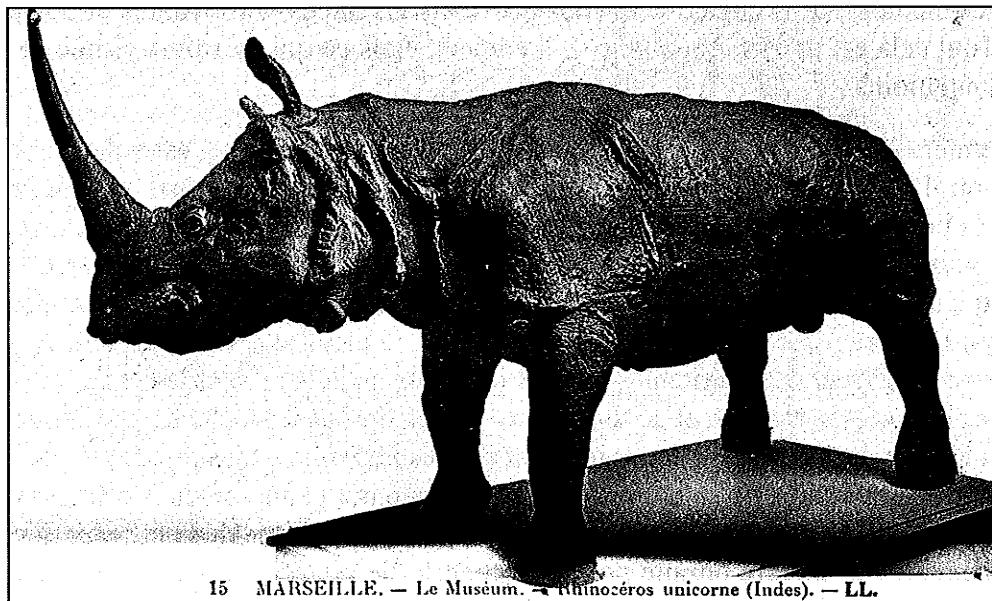


CLUB CARTOPHILE MARSEILLAIS

le paradis du chat. Et à part ça, eh bien chalut ! pardon salut, car pour les grands fauves, les girafes ou les proboscidiens barrissant, il faudra vous plonger dans les documentaires de Frédéric Rossif ou de David Attenborough pour en voir.

On est forcé de constater que ce Jardin Zoologique n'en est plus un. Le peu d'animaux qui restaient encore dans les années 80 sont partis vers d'autres latitudes (j'en parlerai un peu plus loin). Il nous reste donc maintenant, un magnifique espace vert, *l'ex Jardin Zoologique*, une grande esplanade, *le plateau*, un monument aux dimensions cyclopéennes qui symbolise et glorifie l'eau, *le Palais Longchamp*, et qui comporte dans ses ailes, *le Musée des Beaux Arts* d'une part et *le Muséum d'Histoire Naturelle* de l'autre et qui, entre nous soit dit, à bien failli finir comme le Zoo.

On en arrive à se poser deux questions sans réponse. Les marseillais ne doivent pas aimer les animaux, ou alors dans un souci humanitaire, ils préfèrent s'en passer et laisser les bêtes là où elles se trouvent le mieux, dans la nature. Rien de plus faux, car les méridionaux, n'en déplaise à certains, ont été les premiers à voir et approcher des grands mammifères qui pour le reste de l'Europe n'étaient encore que de simples gravures dans les bestiaires de l'époque.



**Le rhinocéros**

*A l'image du rhinocéros du Muséum d'Histoire Naturelle, celui de l'île d'If dut en surprendre plus d'un. Le mythe de la Licorne n'est certainement pas étranger à cela*

## **DES HISTOIRES, ENCORE DES HISTOIRES**

Marseille n'est pas et n'a jamais été une ville comme les autres. Marseille porte de l'Orient, est avant tout un port où ont toujours transité en son sein, hommes, vivres, marchandises, frêt, épices et bien sûr animaux. Ils venaient de contrées lointaines et mal connues qui sonnaient aux oreilles comme des mots magiques et empreints d'un exotisme de bazar. Afrique équatoriale, désert du Kalahari, montagnes de l'Atlas ou Patagonie étaient pour les gens de l'époque des destinations sans commune mesure avec ce que nous connaissons actuellement. Seuls les aventuriers ou les négociants en produits rares avaient le courage de se rendre dans des contrées aussi fantastiques et inhospitalières. Les histoires qui circulaient alors étaient toujours peuplées de sauvages sanguinaires, de forêts inextricables et surtout d'animaux fabuleux. Aussi, quand un de ceux-ci venait à débarquer dans notre ville, il était presque reçu avec les égards d'un haut dignitaire.

### **Le rinocérot**

Quel meilleur exemple que celui de ce 23 janvier 1516, où le roi François 1<sup>er</sup>, alors de passage à Marseille en profita pour rendre visite au bien étrange locataire de l'île d'If et qui n'était autre que le rhinocéros. Curieux présent du roi du Portugal au pape Léon X, le roi de France n'avait pu résister à l'envie de voir cet animal à l'unique corne nasale et que l'on appelait « rinocérot ».

### **Une grande dame**

S'il y a une histoire qui mérite d'être contée, c'est bien celle de la première girafe vivante, arrivée en France, et destinée à la ménagerie du Jardin des plantes de Paris. Superbe cadeau du vice-roi d'Egypte, Muhammad Ali, au roi Charles X, cette princesse des savanes débarque à Marseille le 23 octobre 1826.

### **Le rhinocéros**

Le fameux rhinocéros de l'île d'If, qui stupéfia François 1er, eut un destin tragique. Le bateau qui emmenait le présent du roi du Portugal au pape Léon X n'arriva jamais à bon port. Pris dans la tourmente d'une tempête, le vaisseau s'échoua près de La Spezia. La dépouille du pauvre animal fut retrouvée sur une plage. On le naturalisa et c'est empailé qu'il arriva à son destinataire. Notre pape dut quand même être quelque peu déconfit, de ne jamais voir ce qui fit le bonheur des marseillais, à savoir, la primeur d'avoir eu au sein de leur ville, un merveilleux animal vivant, qui servit entre autres, d'attraction au roi de France. Ah ! si Alexandre Dumas avait eu vent de l'histoire, j'imagine que le Comte de Monte-Cristo aurait porté une corne sur le nez.

### **La première girafe**

Mais qu'est donc devenue la grande dame ?

Disparue ?

Enfouie ?

Ou bien squelettique sur un piédestal d'acajou ?

Allez donc voir du côté de la Rochelle. Plus précisément dans le muséum de cette ville. A sa mort, en 1844, après 18 ans d'un règne qui fut à la hauteur, notre belle girafe, qui reçut de la part des marseillais les honneurs dus à son rang, finit, empaille dans cette ville de Charente Maritime. Quelque peu défraîchie, elle trône toujours majestueusement au milieu de congénères décapités. Si les gazelles, antilopes et autres bisons se trouvent privés à jamais du reste de leur corps, c'est peut-être pour témoigner à quel point, en son temps, ils furent nombreux à perdre la tête pour la belle demoiselle au regard si doux.

### **Le gecko géant**

Le monstre du musée a disparu des rayonnages. Après une bonne centaine d'années à être passé inaperçu aux yeux des visiteurs et des scientifiques, notre énorme reptile s'est éclipsé sur la pointe des ongles. Certainement mis à l'abri pour plus de sûreté, on ne le sort que pour les grandes occasions. Mais, son prestige n'en est que plus grand, car si on ne peut plus l'admirer, il est devenu l'emblème du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, et il n'en rate pas une pour apparaître dans les revues méridionales ou dans les ouvrages cryptozoologiques (science des animaux inconnus). Sa grandeur médiatique n'a d'égale que sa taille impressionnante.